

Toujours plus de résistants à la dictature sanitaire : bravo Philippot !



Pour la douzième fois consécutive, les Patriotes de Florian Philippot s'étaient rassemblés devant le ministère de la Santé pour protester contre la dictature sanitaire. Une belle mobilisation compte tenu de deux autres manifestations de ce 23 janvier 2021 : celle des Gilets jaunes, place du Palais Royal, contre les lois liberticides et celle des syndicats, devant l'Assemblée nationale pour protester contre les licenciements et les suppressions d'emploi. Mais force est de constater que la convergence des luttes peine à s'affranchir du carcan du camp du Bien : aucun de ces deux rassemblements n'a souhaité tendre la main aux Patriotes. La remise en cause des mesures sanitaires responsables des privations de liberté

et de la casse économique est, hélas, abandonnée au seul camp de Florian Philippot.



Ni pluie ni neige au rendez-vous, ce qui explique en partie le doublement des participants par rapport au samedi précédent.

Les prises de parole commencent avec Timothé, un jeune étudiant qui nous dépeint la situation invraisemblable à laquelle sont confrontés les étudiants, condamnés à passer leur vie devant un écran d'ordinateur. D'où des situations d'isolement, de décrochage, des tentatives de suicides comme cet étudiant de Lyon qui s'est défenestré. « *Les présidents d'université ont perdu toute liberté d'action pendant que Macron annonce à Saclay qu'il n'est pas envisagé de réouverture pour le second semestre* », se désole Timothé. Ni stages ni emplois possibles, d'où une précarité généralisée. Il se désespère aussi de la faible mobilisation des syndicats étudiants et demande la réouverture immédiate des universités. La demi-mesure comme l'instauration d'une journée par semaine en présentiel lui semble illusoire et irréalisable en pratique.



L'invité du jour est **Charles Gave**, bien connu de nos lecteurs : fier de ses 77 ans, il commence par nous relater l'histoire d'une femme juive qui, à 97 ans, a fui l'Allemagne pour les États-Unis en 1936, en expliquant « *qu'elle partait car elle n'avait plus d'avenir dans son pays natal* ». Comme quoi, l'avenir est toujours devant soi ! Fondateur de l'**Institut des Libertés**, Charles Gave nous explique que le système actuel ne permet plus au peuple de s'exprimer. Dans sa démonstration, il distingue le peuple qui travaille de la classe administrative où il n'existe que des certitudes, et la classe politique qui ne veut plus prendre de risques et qui a été capturée par la classe précédente. Selon lui un fonctionnaire ne devrait jamais être élu, sauf s'il accepte de démissionner de ses fonctions.



Il nous explique aussi qu'il tente de mettre sur pied un « **comité de salut public** » qui travaillerait sur le choix d'un homme ou d'une femme qui pourrait accéder à la future présidence de la République. Et pour ce Comité, il cite des noms : Jean-Frédéric Poisson, Florian Philippot... Le but étant de restaurer à terme la souveraineté de la France. Alors que la foule crie « FREXIT », il nous explique que c'est plutôt Bruxelles qu'il faudrait sortir de l'Europe. Car, pour lui, la captation de pouvoir par les administrations de l'Union européenne est insupportable. Applaudissements !



Petit intermède musical sur la chanson de Vladimir Cosma : « Astérix est là » !

<https://youtu.be/M-UDnBEjuGI>

Pour terminer, Florian Philippot prend la parole. Il nous rappelle d'abord que des rassemblements contre la dictature sanitaire ont eu lieu partout en France en ce samedi : Nantes, Lille, Louviers, Évreux, Toulouse, Brive, Lyon, Reims, Orléans, Gérardmer, La Rochelle... et nous informe qu'un mot d'ordre circule à propos de la réouverture des bars et des restaurants.



Invitant les manifestants à la résistance, il cite Étienne de la Boétie : « **les tyrans ne sont grands que parce que nous sommes à genoux** ». Puis, paraphrasant ouvertement Jean-Paul II, il nous dit : « **n'ayez pas peur d'être libres, d'être français** ». Enfin, pêle-mêle, il dénonce la poursuite de la fermeture des lits d'hôpitaux, nous rappelle que 73 médecins spécialistes et six associations de médecins recommandent à

titre préventif l'utilisation de la vitamine D (dans le combat contre la covid-19), et que le docteur Raoult a réussi à faire condamner le docteur François Raffi de Nantes, suite à ses invectives téléphoniques injurieuses.

<https://www.lefigaro.fr/flash-actu/covid-19-des-medecins-appellent-a-utiliser-la-vitamine-d-pour-contribuer-a-reduire-l-infection-20210119>

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/pays-de-la-loire/loire-atlantique/nantes/covid-19-pr-raoult-contre-pr-raffi-330-euros-amende-medecin-du-chu-nantes-1917152.html>

Sur sa lancée lyrique, Florian Philippot déclare « **Nous n'accepterons pas de troisième confinement** ». Son porte-parole appelle à une opération « casserole » aux fenêtres, à l'heure du couvre-feu, partout en France.



Le rassemblement se conclut par l'enchaînement de deux Marseillaises.

Ironie du sort : Alexandra Henrion-Caude, qui passait non loin du rassemblement, a été immédiatement reconnue et spontanément applaudie par la foule !

Rendez-vous pour un nouveau rassemblement samedi prochain, même lieu, même heure.

Hector Poupon